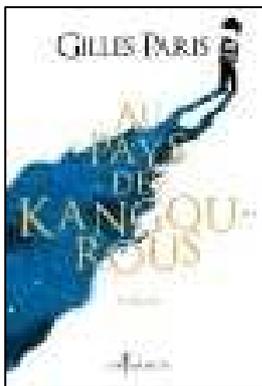


15 jan

Au pays des kangourous – Gilles Paris

« Le dimanche... on lit au lit ».



Le pitch vous donnera déjà une bonne approche de ce livre qui sort dans quelques jours : « Ce matin, j’ai trouvé papa dans le lave-vaisselle. En entrant dans la cuisine, j’ai vu le panier en plastique sur le sol, avec le reste de la vaisselle d’hier soir. J’ai ouvert le lave-vaisselle, papa était dedans. Il m’a regardé comme le chien de la voisine du dessous quand il fait pipi dans les escaliers. Il était tout replié sur lui-même. Et je ne sais pas comment il a pu rentrer dedans : il est grand mon papa. » Simon, neuf ans, vit avec son père Paul et sa mère Carole dans un vaste appartement parisien. En fait, le couple n’en est plus un depuis longtemps, la faute au métier de Carole, qui l’accapare. Paul est écrivain, il écrit pour les autres. Carole est une femme d’affaires, elle passe sa vie en Australie, loin d’un mari qu’elle n’admire plus et d’un enfant qu’elle ne sait pas aimer. Le jour où Paul est interné pour dépression, Simon voit son quotidien bouleversé. L’enfant sans mère est recueilli par Lola, grand-mère fantasque et jamais mariée, adepte des séances de spiritisme avec ses amies « les sorcières », et prête à tout pour le protéger. Mais il rencontre aussi l’évanescence Lily, enfant autiste aux yeux violets, que les couloirs trop blancs de l’hôpital font paraître irréaliste et qui semble pourtant résolue à lui offrir son aide. Porté par l’amour de Lily, perdu dans un univers dont le sens lui résiste, Simon va tâcher, au travers des songes qu’il s’invente en fermant les yeux, de mettre des mots sur la maladie de son père, jusqu’à toucher du doigt une vérité que l’on croyait indicible.

Et le ton est donné, pour un ouvrage touchant mais parfois drôle qui, à travers le regard d’un gamin de neuf ans perdu dans des soucis d’adultes, va se voir catapulté dans un monde dont il ignorait tout.

Difficile d’en dire plus sans trop éroder le mystère de l’histoire, mais j’ai adoré ce livre qui, petit à petit, permet d’approcher tout ce qui rend parfois la vie si difficile : le désamour, la solitude, la maladie, la mort... sans oublier tout ce qui l’embellit, fort heureusement : la fantaisie, l’amour, l’amitié, le rêve.

Un très joli livre à mettre entre toutes les mains.

12:49 Écrit par Anaïs